

Quelques réflexions sur la typonomie de la sculpture anthropomorphe de l'âge du Fer à partir des têtes de Arzheim et Freinsheim (Allemagne/Rhénanie-Palatinat)

Wolfram Ney

► To cite this version:

Wolfram Ney. Quelques réflexions sur la typonomie de la sculpture anthropomorphe de l'âge du Fer à partir des têtes de Arzheim et Freinsheim (Allemagne/Rhénanie-Palatinat). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2015, 33, pp.13-16. hal-02282532

HAL Id: hal-02282532

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02282532>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA TYPOCHRONOLOGIE DE LA SCULPTURE ANTHROPOMORPHE DE L'ÂGE DU FER À PARTIR DES TÊTES DE ARZHEIM ET FREINSHEIM (ALLEMAGNE/RHÉNANIE-PALATINAT)

Wolfram NEY

Université Johannes Gutenberg de Mayence, Institut für Altertumswissenschaften

La tête de Landau-Arzheim a été découverte et récupérée en 1988 lors de travaux de rénovation dans la paroi arrière d'une grange. L'emplacement de la première découverte reste néanmoins inconnu. La tête est constituée d'un grès rouge fin avec des taches rouille et mesure 29,5 x 25,5 x 17 cm. La pierre provient probablement des environs immédiats d'Arzheim, car il existe du grès rouge semblable à environ 5 km au Trifels près de la ville d'Annweiler.

Du point de vue stylistique et géographique, c'est la tête de Freinsheim qui ressemble le plus à celle mentionnée ci-dessus (Jorns 1961, 577-580, ici attribuée à la ville de Dackenheim; Engels 1974, 40; Kimmig 1987, 86; Megaw/Megaw 1988, 288-289). Cette tête est en grès jaunâtre, sillonné de rayures brunâtres, et mesure 30 x 17 x 17,5 cm. Tout comme pour la tête d'Arzheim, il s'agit d'un grès qui provient des couches qu'on appelle couches d'Annweiler. Malheureusement, cette sculpture n'est pas non plus d'une provenance datable. Cependant, il y a dans les environs des trouvailles de céramiques de La Tène C-D (Engels 1974, 39-40). La tête a été découverte lors de plantations de vignes, pendant lesquelles la face a été en partie endommagée. W. Jorns supposait qu'elle provenait d'un tumulus très proche dont on n'a pas pu prouver l'existence.

Les yeux des deux têtes sont des cavités tout près du nez et les oreilles ont la forme de bourrelets épais. Le visage est très plat, tandis que la partie arrière est arrondie. Les cheveux sont présentés comme des rainures au-dessus du front. A cause d'une mauvaise conservation du nez et de la bouche, on ne peut pas faire d'autres comparaisons.



Fig. 1: Tête de Landau-Arzheim



Fig. 2: Tête de Freinsheim
(Photo: GDKE Rhénanie-Palatinat, Spire)

En Allemagne, le nombre de sculptures de l'âge du Fer est très réduit (25 objets), si bien que, pour pouvoir établir des comparaisons, il nous faut inclure les sculptures trouvées en France, étant donné qu'à première vue il n'y a pas, pour les deux têtes, de pièces comparables dans les environs immédiats.

Stèles Typ Stockach

Les plus vieilles sculptures de l'âge du Fer proviennent d'une très petite zone autour de la ville de Tübingen dans le Wurtemberg. Pour les sept exemplaires de ce type, il s'agit de fines plaques rectangulaires en grès d'une hauteur de plus d'un mètre. On peut observer une division tripartite des stèles. La tête est séparée du haut du corps par une ligne. Dans la partie inférieure, à condition que cette dernière ne soit pas cassée, on peut reconnaître une base dégrossie qui servait probablement de fixation de la stèle dans le sol. Dans tous les cas, les traits du visage sont gravés dans la pierre.

Stèles Typ Pfalzfeld

La plupart des sculptures de l'âge du Fer en Allemagne sont des pièces uniques mais on peut remarquer la tendance à donner à ces sculptures des formes de stèles de pierre rectangulaires à deux ou quatre côtés. La part anthropomorphe est minime et se restreint à la tête et aux bras, dans la mesure où ils sont conservés. En tout, cinq sculptures appartiennent à ce type dont trois se trouvent également dans la région autour de la ville de Tübingen. Tous les objets datent de part leur stylistique de La Tène ancienne et pour la stèle de Steinenbronn du La Tène B.

En France, on peut différencier en tout, à part quelques pièces uniques, cinq groupes. Il s'agit du «style de Roquepertuse», du «style d'Entremont», «bustes sur socles» et «bustes sur piliers». Le cinquième groupe regroupe les statues assises des phases La Tène D jusqu'aux III^e siècle ap. J.-C.

Style de Roquepertuse

Ce groupe désigne des statues de grandeur nature de guerriers assis en tailleur pourvus d'éléments de bijoux et de pectorales en forme de triangles avec une plaque quadrangulaire rigide, qui sont peints d'un décor géométrique. La répartition de ces statues se situe dans le sud de la France entre Nîmes et Marseille avec une concentration en Provence. Il s'agit d'environ dix statues à Roquepertuse, de trois à Glanum et d'une seule à Rognac, Nîmes, Castelvielh et Constatine. De Marseille, Istres et Éguilles proviennent des fragments de plaques quadrangulaires en pierre dont le décor ressemble stylistiquement au style de Roquepertuse. La datation des statues est difficile parce que toutes ont été trouvées dans des couches de destruction du III^e au I^{er} siècle av. J.-C. et parce qu'il n'y a guère de critères sûrs pour une datation stylistique. Il s'agit probablement du plus vieux type de statues assises qui semble remonter au V^e siècle av. J.-C.

Style d'Entremont

Grâce à des éléments de l'équipement on peut faire remonter ces statues très certainement au début du III^e voire au milieu du II^e av. J.-C. Elles montrent un net développement du style et de la composition. Il s'agit au moins de cinq statues de guerriers à Entremont, d'un torse à Fox-Amphoux et de fragments de statue provenant de Les-Pennes-Mirabeau. Ce type est caractérisé par un pectoral en forme de w sans plaque quadrangulaire avec broche individuelle au milieu ou des cottes de mailles, des bracelets et des colliers avec des extrémités en forme de tampon. Comparés au style de Roquepertuse, les guerriers portent en partie des armes offensives et sont plus réalistes quant à leur anatomie. L'aire de répartition rejoint directement la zone est du style de Roquepertuse.

Bustes sur piliers

Egalement situés dans le sud de la France, les bustes sur piliers sont répartis autour de Nîmes. Ces pièces sont caractérisées par une hauteur de 50 cm, un casque et un torse en forme de bloc qui sert de socle. A ce type appartiennent les deux bustes de Sainte-Anastasie, les deux de Sextantio et celui de Corconne ainsi que celui du Marduel. Avec une forte probabilité, il faut ajouter les deux têtes des environs de Nîmes et de Sextantio, ainsi que le pilier de Beaucaire. Les résultats disponibles au Marduel laissent supposer que les bustes étaient installés jadis sur des piliers comme le suggère les mortaises visibles en dessous de plusieurs bustes. On peut en déduire une composition

comparable au pilier de Beaucaire. Au Marduel, on a pu documenter pour la première fois un contexte de trouvailles qui rappelle le début du VI^e siècle av. J.-C. Ce qui est aussi renforcé par l'analyse et la datation des casques et des armes de quelques bustes. La zone de répartition se situe dans la région autour de Nîmes et se recoupe avec celle du style de Roquepertuse dont les statues datent à peu près de la même époque ou d'une époque un peu plus récente.

Bustes sur socles

Le deuxième groupe de bustes, les bustes sur socles, diffère surtout par leur petite taille (20 à 91 cm) et par leur socle seulement grossièrement taillé qui aurait pu servir de fixation dans le sol. Seuls la tête, les épaules et les bras sont élaborés. Les têtes sont toujours sculptées en relief, les torsos par contre - souvent représentés avec des bras et mains - étaient modelés en forme de bloc géométrique. Caractéristique de ce type est le torque qui a été porté dans la moitié des cas au cou ou à la main, ainsi que d'autres attributs comme des poignards ou une lyre. On en compte jusqu'à 29 exemplaires, ce type est très courant et sa répartition couvre un grand territoire. Il y a un groupe breton, un groupe au centre de la France, en Bourgogne et en Champagne ainsi qu'un groupe au sud du Massif central. Grâce à quelques fouilles plus récentes, on a pu trouver des indices pour faire remonter la datation des bustes sur socles aux II^e et I^{er} siècle av. J.-C.

Statues assises gallo-romaines

Le groupe des statues assises gallo-romaines a été jusqu'alors seulement partiellement défini (en dernier Coulon/Krausz 2013). Au regard des statues assises plus anciennes du Sud, il s'agit de sculptures en-dessous de la grandeur nature posées sur des socles rectangulaires dont la hauteur dépasse rarement les 60 cm. Elles sont caractérisées par une posture assise en tailleur, des fois, elles sont aussi assises sur un coussin ou des tabourets bas. Souvent, on peut voir des attributs comme des torques, des bourses, des serpents et des paniers. L'interprétation des statues comme divinités est largement plus probable que pour les statues assises du Sud qu'on interprète plutôt comme des ancêtres glorifiés. Mais l'identification d'une divinité particulière n'est pas toujours possible à cause du haut degré de représentations syncrétistes (p.ex. la statuette de bronze de Pouy-de-Touges = Hermès). La zone de répartition des exemplaires en pierre se trouve surtout dans les régions Centre, Poitou-Charentes et Limousin, mais il y a aussi certaines trouvailles isolées comme à Bouriège ou à Mayence. Les plus vieilles pièces de ce type remontent au I^{er} siècle av. J.-C., les plus récentes au III^e siècle ap. J.-C.

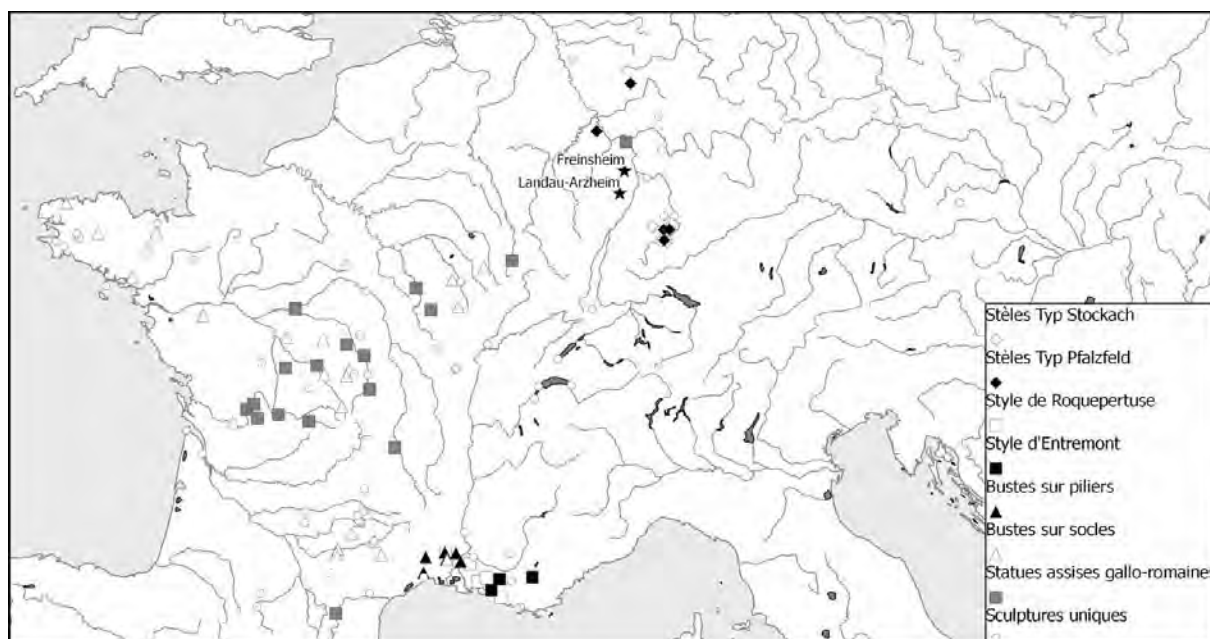


Fig. 3: Carte des Sculptures anthropomorphes de l'âge du Fer

Bilan

En résumé, on peut constater que les têtes d'Arzheim et de Freinsheim ne correspondent pas à cent pour cent aux groupes décrits ici. Quelques éléments des deux têtes présentent cependant des similarités avec d'autres sculptures, comme p.ex. avec la tête de Mšecké Žehrovice (Megaw/Megaw 1998). Elles ont en commun un visage très aplati et l'arrière de la tête arrondi. Plus importante est l'élaboration des cheveux qui forment un arc à travers le front d'une oreille à l'autre et qui se terminent dans la nuque en ligne droite. On peut supposer que cette coiffure a été portée par un groupe spécifique de gens, N. Venclová parle même d'une coiffure de druides (Venclová 2002, 466-470). Une tête de Mont-Saint-Vincent (Bonenfant/Guillaumet 1998, fig. 13-15) pourrait aussi porter cette coiffure. Au-dessus des oreilles, on peut remarquer des rainures triangulaires qui suggèrent la coiffure, le reste de la tête est caché par une capuche. Si sur ce point capillaire, on inclut aussi les statuettes de bronze et différents petits objets découverts, il en résulte la plus grande accumulation de cette coiffure aux époques La Tène C et La Tène D. On date aussi à cette période les têtes de Mšecké Žehrovice et de Mont-Saint-Vincent. A l'époque du Hallstatt par contre, la représentation de cheveux est quasiment inconnue. Les têtes d'Arzheim et de Freinsheim datent par conséquent de la fin de la période La Tène C et de la période La Tène D et représentent ainsi probablement jusqu'alors les seules sculptures anthropomorphes de cette époque en Allemagne. En Europe centrale et de l'Ouest, il y a une interruption de la production des statues à partir de la période La Tène B qui, à l'exception du sud de la France, ne recommence qu'à la fin de la période La Tène C.

BIBLIOGRAPHIE

Arcelin, Rapin 2003 : ARCELIN (P.), RAPIN (A.). – Considérations nouvelles sur l'iconographie anthropomorphe de l'âge du Fer en Gaule méditerranéenne. In: *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen*. Actes du XXVI^e Colloque de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis 9-12 mai 2002), Tours 2003, p. 183-220.

Bonenfant, Guillaumet 1998 : BONENFANT (P.-P.), GUILLAUMET (J.-P.). – La statuaire anthropomorphe du premier âge du Fer, Besançon 1998.

Coulon, Krausz 2013 : COULON (G.), KRAUSZ (S.). – Les statues assises en tailleur d'Argentomagus (Saint-Marcel, Indre). In: KRAUSZ (S.), COLIN (A.), GRUEL (K.), RALSTON (I.), DECHEZLEPRETRE (T.) (dir.). – *L'âge du Fer en Europe*. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz, Bordeaux 2013, p. 537-550.

Engels 1974 : ENGELS (H.-J.). – *Funde der Latènekultur I, Materialhefte zur Vor- und Frühgeschichte der Pfalz 1*, Speyer 1974.

Jorns 1961 : JORNS (W.). – Une tête celtique à Dackenheim (Palatinat). *Ogam* 13, 1961, p. 577- 580.

Kimmig 1987 : Kimmig (W.). – Eisenzeitliche Grabstelen in Mitteleuropa. *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 12, 1987, p. 251-297.

Megaw, Megaw 1988 : MEGAW (J.V.S.), MEGAW (R.M.). – The stone head from Mšecké Žehrovice: a reappraisal, *Antiquity* 62, 1988, p. 630-641.

Ménez 2000 : MÉNEZ (Y.). – Les sculptures gauloises de Paule (Côtes-d'Armor). *Gallia* 56, 1999 (2000), p. 357-414.

Ney 2014 : NEY (W.). – Anthropomorphe Skulptur der Eisenzeit in Mitteleuropa. Zu zwei Steinköpfen aus Arzheim und Freinsheim (Rheinland-Pfalz). *Mémoire de master*, Université de Mayence 2014.

Py 2011 : PY (M.). – *La sculpture gauloise méridionale*, Paris 2011.

Py 2013 : PY (M.). – Le groupe des bustes sur piliers du Languedoc oriental (VIIe - VIe s. av. n.e.). *DAM* 34, 2011 (2013), p. 131-144.

Raßhofer 1998 : Raßhofer (G.). – Untersuchungen zu metallzeitlichen Grabstelen in Süddeutschland. *Internationale Archäologie* 48, Rahden/Westf. 1998.

Venclová 2002 : Venclová (N.). – The Venerable Bede, druidic tonsure and archaeology, *Antiquity* 292, 2002, p. 458-471.